
A la Ferme de Sudel

Un enfant de Frouard, âgé de seize ans, est parvenu à endosser l'uniforme des Alpains, sans le consentement de ses parents. La rouerie qu'il lui a fallu pour mener à bien cette première étape, il l'a encore perfectionnée quand il s'est trouvé en face de l'ennemi, en Alsace. Ses parents, d'abord inquiets, sont aujourd'hui très fiers de leur enfant qui se conduit si bravement.

Il vient d'être blessé. Sa lettre révèle quelques détails sur notre récent succès à la ferme de Sudel :

« Quand nous avons quitté X..., nous sommes allés aux tranchées, et, quelques jours après, nous avons fait une attaque contre les Allemands, qui a très bien réussi »

Malheureusement, j'ai été blessé au bras par un éclat d'obus qui me l'a traversé, et je ne suis pas content puisque ça m'empêche, pour le moment, de rester au front. Or, je n'en ai pas encore assez démoli de cette race-là, car il y en aura toujours assez. En même temps, nous avons fait quelques prisonniers, pris cinq mitrailleuses, un lance-bombes et une grande quantité de munitions. Cela s'est passé au nord de la ferme de Sudel, que nous avons enlevée à la baïonnette, avec un entrain sans pareil.

» Et maintenant, je suis dans un hôpital de la Croix-Rouge, très bien soigné. Les dames y sont bien gentilles, et je crois que ça me fera de la peine quand il faudra les quitter. C'est moi qui vous écris. Ça va donc, malgré un peu de fatigue. »
